

竹笋

Pousse de bambou

Numéro 1 / 2011 (mai)

nouveau N° tél :
09 60 02 01 06

Editorial

Le système éducatif chinois

Comme vous le constatez, ce numéro de notre journal est essentiellement consacré aux questions relatives au système éducatif chinois.

En pages centrales, vous trouverez des informations concernant l'école élémentaire et le niveau de l'enseignement secondaire.

Vous trouverez sur cette page, des renseignements qui concernent les enjeux, pour la France, de l'accueil des étudiants chinois. Je dois préciser que les données ici présentées sont extraites des travaux du « *Groupe de pilotage pour l'évaluation de la Coopération décentralisée entre la France et la Chine* » constitué par le Ministère français des Affaires Etrangères à l'issue de la « *Troisième Rencontre de la Coopération décentralisée franco-chinoise* » tenue à Nankin en juin 2010.

Alain Labat, Président de la Fédération nationale des AFC (titulaire) et Alain Caporossi, Secrétaire fédéral (suppléant), ont été intégrés à ce Groupe de pilotage, à l'issue de la 3^e Rencontre de Nankin.

Alain Caporossi, Président de l'AFC-AFC.

La mobilité étudiante des Chinois : un enjeu pour la France

Extraits du rapport du 10 / 12 / 2010 :

« En 2008, la Chine a pris la première place mondiale en ce qui concerne le nombre d'étudiants inscrits dans l'un des 2663 établissements d'enseignement supérieur (y compris les établissements pour adultes) avec près de 27 millions d'étudiants. Ce flux considérable contribue à mettre sous tension le système d'enseignement supérieur et maintient une forte sélectivité à l'entrée des universités :

Le taux national d'admission était d'environ 60,6 % en 2002, il est passé à 57 % en 2005. Le nombre d'étudiants chinois en licence longue (benke) était en 2007 de 10,24 millions pour 740 universités. 1,99 million a obtenu le diplôme.

Les concours d'entrée en master et en doctorat sont sélectifs. En 2008, 386.700 des deux millions de titulaires

d'une licence ont été admis en master. Et 59.800 des 301.100 titulaires d'un master ont été admis en doctorat. (Source : Ambassade de France en Chine).

Le nombre d'étudiants chinois en mobilité internationale s'élevait à un peu plus de 440.000 (source UNESCO).

La Chine est ainsi de loin le premier pays au monde pour la mobilité sortante.

Pour la première fois, en 2008 - 2009, les étudiants chinois étaient la deuxième population d'étudiants étrangers en France (après les étudiants marocains), avec environ 27.000 étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur.

Selon l'Ambassade de France en Chine qui a réalisé une enquête auprès des autres postes diplomatiques sur le nombre de visas accordés en 2010, la France serait placée en 9^e position des pays d'accueil des étudiants chinois, après les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la Corée du Sud, le Canada, le Japon, Singapour et la Nouvelle Zélande.

Cependant, en 2000, la France accueillait 14 % des étudiants chinois en mobilité, elle n'en accueillait plus que 5 % en 2008. En flux, 10.000 visas par an sont délivrés à des étudiants chinois qui restent généralement 3 ans.

La Chine se place aussi comme pays d'accueil.

Le nombre d'étudiants étrangers a augmenté de 40 % entre 2006 et 2008, le gouvernement souhaitant augmenter le nombre d'étudiants étrangers y compris par l'octroi de bourses.

En 2012, la volonté est d'accueillir 200.000 étudiants. Mais ils ne seraient que 50.000 actuellement... »



Université Songjiang de Shanghai

L'Ecole en Chine

A l'heure actuelle, plus de 200 millions d'élèves des écoles primaires et secondaires représentent, avec les enfants en âge préscolaire, un sixième de la population du pays.

Depuis 1985, la constitution chinoise prévoit l'accès de tous à l'éducation obligatoire et gratuite pendant 9 années.

Confucius, un modèle dans l'Education

Dans l'Antiquité, Confucius (551 - 479 avant l'ère chrétienne) était considéré comme le «premier des sages», et le «modèle de dix mille générations». De nos jours, on reconnaît en lui une des grandes figures de la civilisation. Sa contribution à l'éducation et le rôle remarquable et durable qu'il a joué dans ce domaine lui assurent une place exceptionnelle dans l'histoire nationale et internationale non seulement de l'éducation, mais aussi dans celle de la culture. « Mon enseignement, disait-il, est destiné à tous, sans distinction. » Parmi ses élèves figurèrent aussi bien des gens du peuple que des nobles, ce qui, en ce temps-là, élargit considérablement l'accès à l'éducation.



Confucius

Partant du principe politique qu'il faut de la vertu pour gouverner et observant, sur le plan psychologique, que « par leur nature, les hommes sont proches, mais que c'est dans leurs pratiques qu'ils divergent », Confucius montra que l'éducation joue un rôle fondamental dans le développement de la société tout comme dans la formation de l'individu. Non seulement l'éducation offre un moyen et ouvre une voie pour assurer le règne de la vertu, mais elle peut aussi modifier la nature humaine et l'améliorer qualitativement. En élevant le niveau de moralité de chacun, c'est la société tout entière qu'elle rend plus vertueuse. Ces principes marqueront tous les théoriciens de l'enseignement et les dirigeants de l'époque féodale, qui, pour la plupart, insisteront sur le fait que l'éducation permet d'améliorer les qualités de chacun et d'assurer l'ordre et la sécurité dans le pays, et qu'il importe donc de la développer.



Confucius et ses élèves. Peinture sur soie

La fête des enseignants

Depuis 1985, le 10 septembre de chaque année en Chine continentale (le 28 à Taiwan), c'est la fête des enseignants. Les élèves offrent de petits cadeaux (cartes, fleurs...) à leurs enseignants pour exprimer leur reconnaissance. Le professeur est considéré comme « *quelqu'un de très honorable* » Au début et à la fin de chaque cours, les élèves se lèvent et le saluent.

Deux caractères porteurs de sens*

En chinois, on utilise deux caractères pour désigner le terme « *Etudiant* ».

學生

Xué Shēng
Etudiant

Le premier caractère 學 « xué » est formé de trois parties :

- tout en bas le signe de l'enfant 子
- une graphie horizontale 一 qui dans les formes anciennes représentait un couvercle recouvrant l'enfant, montrant par là l'absence d'intelligence avec le monde de ceux qui n'étaient pas éduqués.
- tout en haut, se trouvait, dans sa forme traditionnelle, un groupe de traits complexes 𠂔 qui représentait deux mains manipulant vraisemblablement des tiges servant à des opérations de calcul, évoquant l'apprentissage et symbolisant l'étude.

Le deuxième caractère 生 « shēng » signifie « *naître, vivre* ».

Les étudiants sont donc ceux qui à la fois naissent en étudiant et vivent d'apprendre.

*« 100 mots pour comprendre les Chinois », Cyrille JAVARY, ed. Albin Michel, 2008.

Depuis 1949, les caractères chinois ont été simplifiés dans la Chine continentale.

學生 s'écrit aujourd'hui 学生

Taiwan a conservé l'écriture non simplifiée.

Enseignement Primaire (7 ans - 11 ans)

Ecole primaire de Dangjiacun. (Shaanxi)

Avant 1949, 20 % des jeunes de 7 ans fréquentaient l'école primaire. En 1985, ce pourcentage était monté à 96 %. La République Populaire de Chine compte approximativement 832 000 écoles primaires. Dans les villages, on compte plusieurs enseignants itinérants : ils donnent des cours le matin dans une école et l'après-midi dans une autre.

Les cours de Chinois (mandarin) et de mathématiques occupent environ 60 % du temps d'enseignement. Comme en France, les autres matières (Sciences, Art, Sport) sont enseignées. Une part plus importante est consacrée à l'anglais comme seconde langue, introduite vers la 3^e année.



Ecole de village Liang Tian Zhen (Ningxia)



Enseignement Secondaire (12/14 – 15/18 ans)

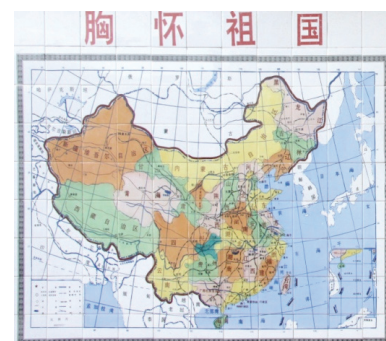


Les écoles secondaires de la République populaire de Chine sont divisées en deux parties, les niveaux *junior* et *senior*.

Le niveau *junior* compte 3 niveaux et débute vers l'âge de 12 ans.

Le niveau *senior* compte 2 à 3 niveaux et débute vers l'âge de 15 ans.

En 1985, plus de 104 000 écoles secondaires (régulières et techniques) réunissaient environ 51 millions d'élèves !



Dans la plupart des écoles primaires et secondaires sont affichées, à l'extérieur, des planisphères situant la Chine dans le monde.

V. Jussy

Rubrique : faits et chiffres...

Un exemple à propos du déséquilibre commercial sino-américain.

Catalogué « *made in China* », l'iPhone pèse officiellement pour 1,9 milliard de dollars dans le déficit commercial américano-chinois. Or des chercheurs de Palo Alto ont calculé qu'en réalité la Chine n'entre que pour 3,6 % dans sa valeur (elle ne fait que l'assembler). Certes, les Etats-Unis ne font pas beaucoup mieux (6 %), mais les entreprises japonaises y contribuent pour 34 %, les allemandes 17 %, les sud-coréennes 13 %, etc. Assimiler l'iPhone à un « *produit chinois* » est donc un leurre.

La Chine, combien de prix Nobel scientifiques ? La réponse est : zéro. (Le Monde du 19.11.2010.)



Le Roman chinois.

Le roman considéré comme livre de divertissement n'a pas toujours occupé une place privilégiée dans la littérature chinoise.

Pour **Confucius** (« *Les Entretiens* » 500 av. J.-C.) le roman n'est pas digne de « *l'Homme de bien* »...

Le roman a commencé à être mieux considéré à partir du Mouvement du 4 mai 1919.

Anne Cheng, cependant, écrit qu'il serait ennuyeux de faire la liste des romans écrits avant cette date, et **Lu Xun** estime que les origines du roman se situent dans plusieurs genres : mythes et légendes, ballades, contes, sujiang (anecdotes de la vie de Bouddha), ... Il faut noter également : *Histoire des Trois royaumes* de **Luó Guānzhōng** (XIV – XVèmes siècles) ; *Au Bord de l'Eau** de **Shi Nai'an** (XIVème) ; *Le Voyage en Occident** de **Wú Chéngēn** (1500 ?-1582 ?) ; *Jīn Píng Méi,** roman anonyme du XVIème qui décrit « *le monde quotidien des hommes cruels et des femmes lascives* », *Rêve dans le pavillon rouge** de **Cáo Xuěqín** (?-1763 ?), roman de mœurs (1).

Le Mouvement du 4 mai, à la fois intellectuel et politique, a vu l'abandon du chinois classique (wen yan) au profit de la langue vernaculaire (bai hua wen), en littérature comme dans le système éducatif, et la création d'une littérature moderne. Ce mouvement tente de sortir la Chine d'une culture vieillissante.

Lu Xun (1896-1966) estimant qu'il est plus urgent de soigner les esprits que les corps abandonne ses études de médecine. Il prône une Chine libérée du fardeau féodal. Il écrit « *Le Journal d'un Fou* », inspiré de Gogol, dans lequel il dénonce la société traditionnelle chinoise et lance le cri célèbre : « **savez les enfants** ».

La littérature chinoise du XXème siècle, traversée par des drames, a donné naissance à des chefs d'œuvre. Romans et nouvelles de **Lao She** (1899-1966)(3), de **Ba Jin** (1904-2005), de **Shen Congwen** (1902-1988), de **Yu Dafu** (1896-1945).....prouvent la diversité et la richesse de cette littérature de la première moitié du siècle passé. (2)

Hélas, une fois le parti communiste installé, le monde littéraire s'organise sur le modèle soviétique : la plupart des écrits, de 1949 à 1966, respectent la ligne politique. La fracture provoquée par la Révolution Culturelle est plus radicale encore : tous les écrivains sont envoyés en rééducation ou emprisonnés.

La fin des années soixante-dix voit la Chine abandonner une littérature de langue de bois. On assiste d'abord à une « **littérature de cicatrices** » (Shānghén wénxué), puis une « **littérature de réflexion** » (fānsi wénxué), une « **littérature de réformes** » (gāigewénxué), enfin « **la quête des racines** » (xūngén wénxué).

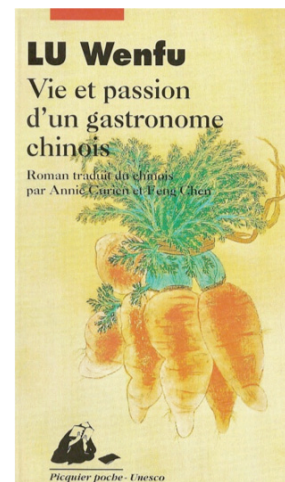
Mais au milieu des années quatre-vingt, de jeunes écrivains s'imposent sur la scène littéraire en empruntant une voie originale et novatrice (ce qui fera l'objet d'un prochain article)

(1) : ouvrages disponibles chez Gallimard, La Pléiade.

(2) : Yu Dafu « *Rivière d'Automne* », Picquier Poche.

(3) : Lao She, Picquier (Grand format ou poche)

« *Un roman à déguster une serviette autour du cou : Vie et Passion d'un Gastronomes Chinois* » de Lu Wenfu, Picquier Poche, 6,50 euros.



G. Poignard